

La Suisse et la mer [Jean-Didier Bauer]

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **34 (1961)**

Heft 10

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Suisse et la mer

par Jean-Didier Bauer

Edition de la Baconnière, Neuchâtel
Un volume de 264 pages, avec 18 croquis
et 40 photos en héliogravure

C'est sans doute le premier ouvrage de langue française sur la navigation en mer qui est édité en Suisse et l'on salue avec autant de plaisir que d'intérêt cet effort de la Baconnière qui a confié à un capitaine au long cours, M. Jean-Didier Bauer, le soin de traiter des divers aspects des problèmes maritimes. L'auteur a su éviter les termes techniques que le public non averti ignore et nous pensons, avec lui, que la mer a toujours eu le don de fasciner les peuples et que l'intérêt porté par le public au métier de marin n'a pas décrû, même à l'âge atomique. La navigation a été longtemps l'objet d'un étonnement amusé pour nos compatriotes, plus peut-être que pour les étrangers, constate M. Bauer. Aujourd'hui, le pavillon suisse flotte à la poupe d'une trentaine de cargos et de plus de quatre cents chalands.

L'initiation au vocabulaire maritime se fait sans effort et, aussi, sans cet esprit de supériorité que les marins – les amateurs, surtout – affichent à l'endroit des terriens. En opposition, si l'on nous permet, à la flotte suisse qui comptait, au début de l'année 1960, 28 unités enregistrées à Bâle, plus quelques navires en construction et ceux qui battent pavillons étrangers tout en appartenant à des armateurs suisses, l'auteur se penche sur le tonnage mondial qui est énorme. Les compagnies suisses doivent lutter contre une concurrence serrée, on s'en doute. Aucun détail n'est laissé de côté dans cette vaste étude d'une activité puissante et les conditions de vie du marin sont détaillées avec infiniment de clarté. Lisez cet ouvrage et vous conviendrez, avec nous, que la marine suisse n'est plus un sujet à chansons faciles.